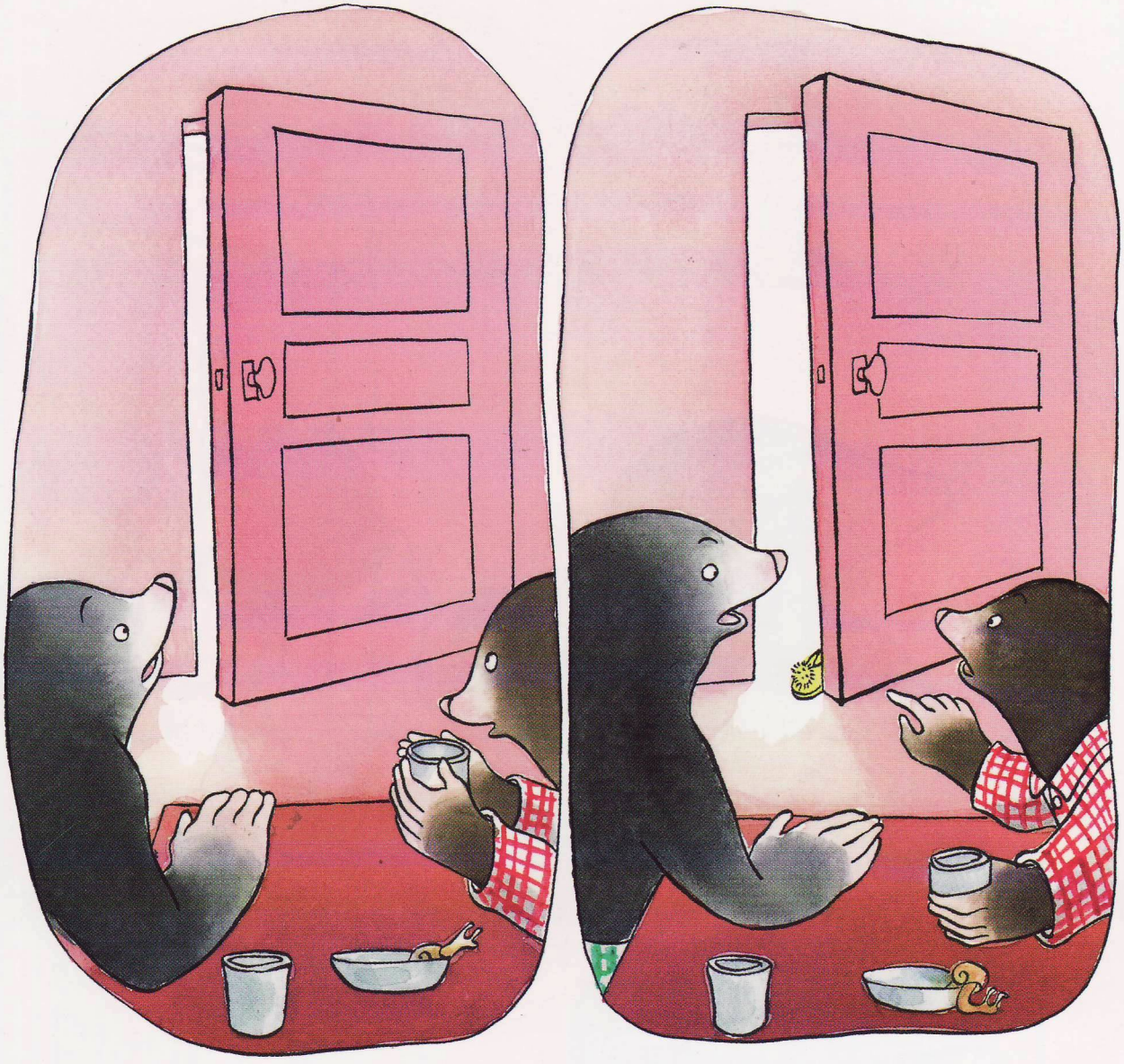
Natacha de Bradké
Joëlle Denys
le petit monstre du matin

le petit monstre du matin

Une histoire de Joëlle Denys illustrée par Natacha de Bradké

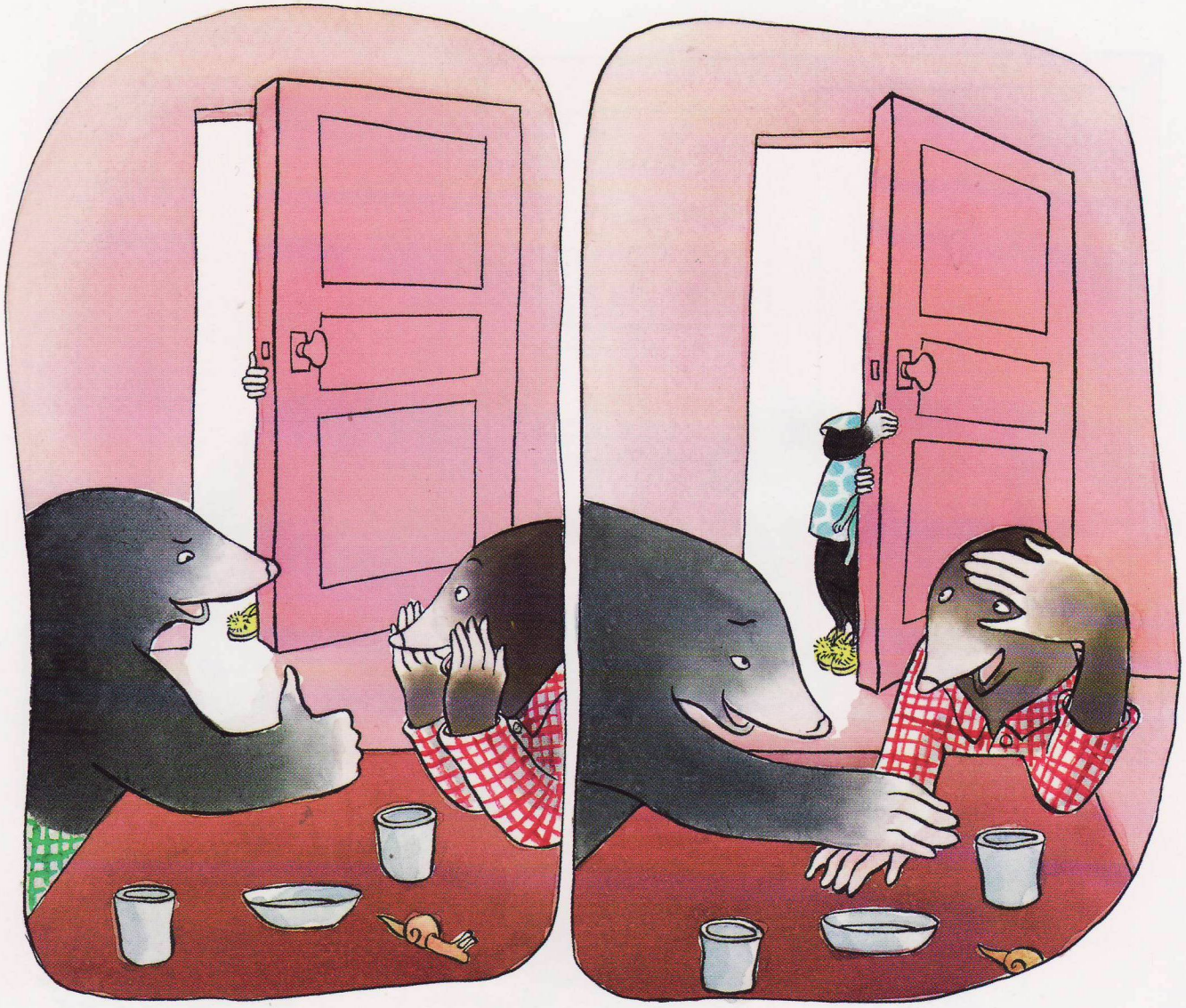
l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6e

Crich chrach crich chrach.
Quelque chose s'agite et gratte derrière la porte de la cuisine.
« Tu as entendu ? » demande maman.
« Oui, j'ai entendu », répond papa. « Tu crois que c'est notre petite fille ? »
« Non, à cette heure-ci, c'est sûrement
le petit monstre du matin. Essayons de ne pas avoir peur. »



La porte s'ouvre.

« Aaah, regarde, le monstre
a une patte ! » s'écrie maman.
« Oui, mais restons calmes,
ce monstre a une patte
mais il n'a pas de griffes »,
répond papa.

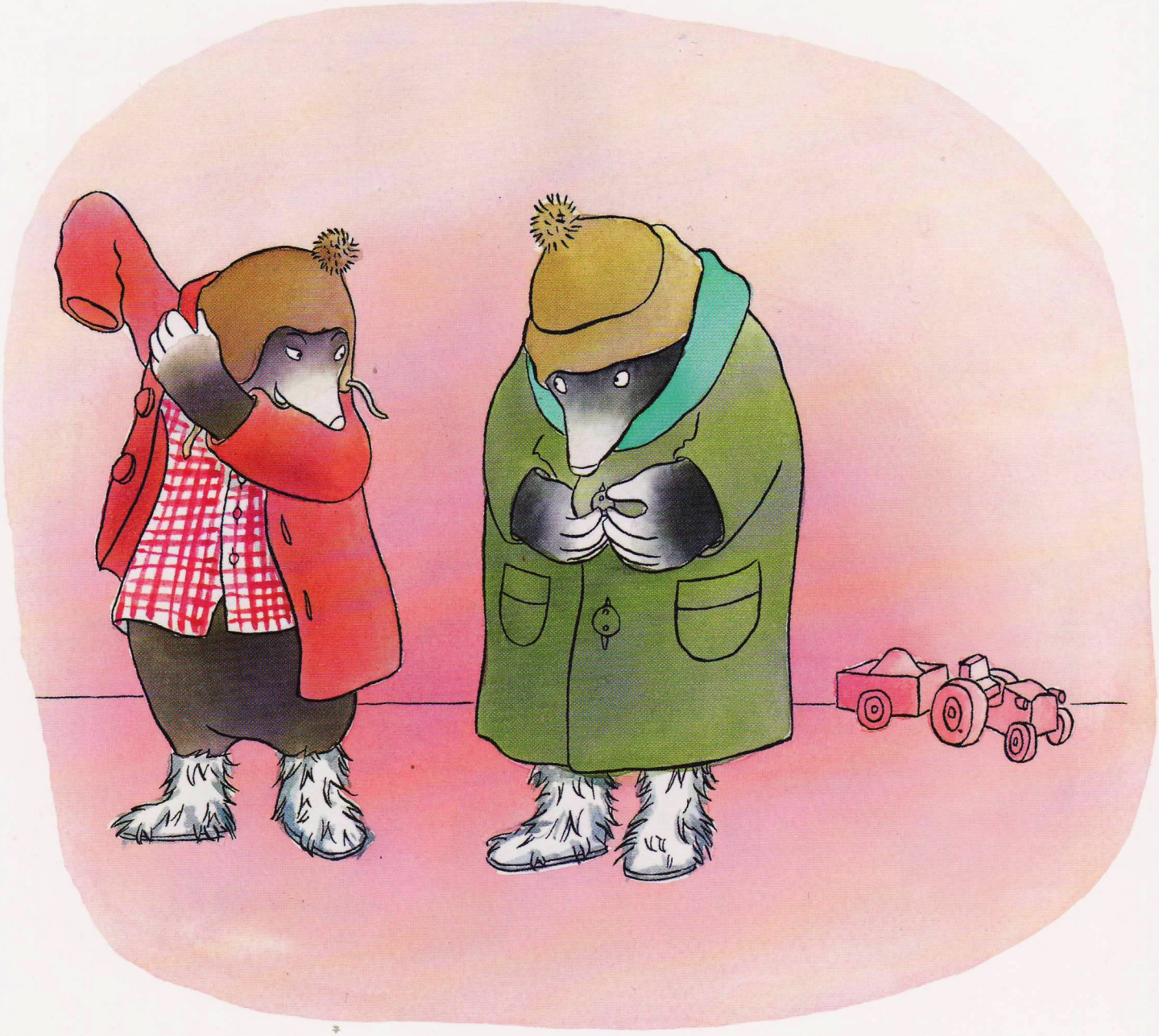


« Aaaah, si, regarde,
le monstre a des griffes ! »
« Oui, mais pas de panique :
avec une seule patte,
il ne pourra pas aller
bien loin. »

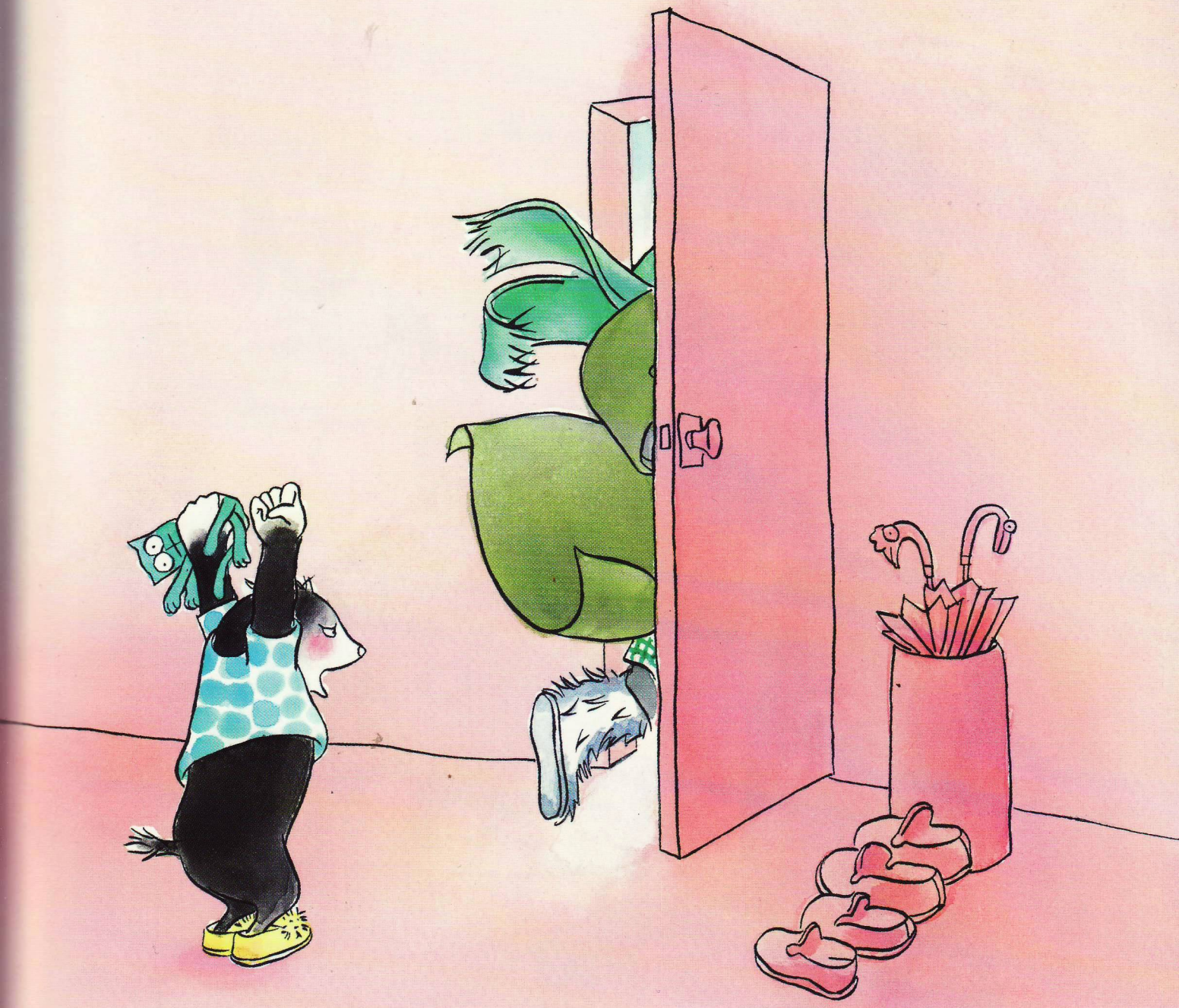
« Aaaah, le monstre pourrait
quand même aller assez loin :
il a deux pattes et deux mains. »
« Oui, mais il n'a pas de tête,
pas de bouche et donc pas de dents
pour nous mordre. Restons calmes. »

« Mais si, il a une tête. Et une bouche.
Attention, je crois qu'il va parler. »
« Je ne veux pas aller à l'école ! »

« Aucun problème ! » répond maman.
« De toute façon, ils n'acceptent pas les monstres à l'école ;
ils n'acceptent que les petites filles bien lavées, bien coiffées,
dans leurs habits propres. »

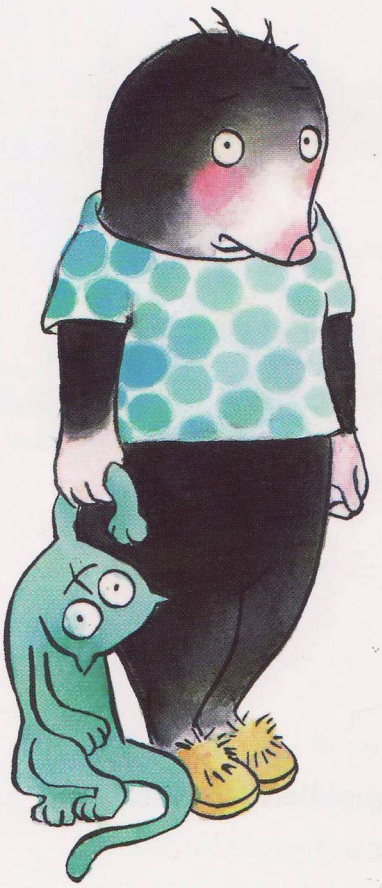


« Mais », suggère papa, « ce petit monstre pourrait peut-être garder la maison pendant que nous sommes au travail ? »
« Bonne idée », approuve maman.
« Alors, à ce soir, petit monstre du matin. »

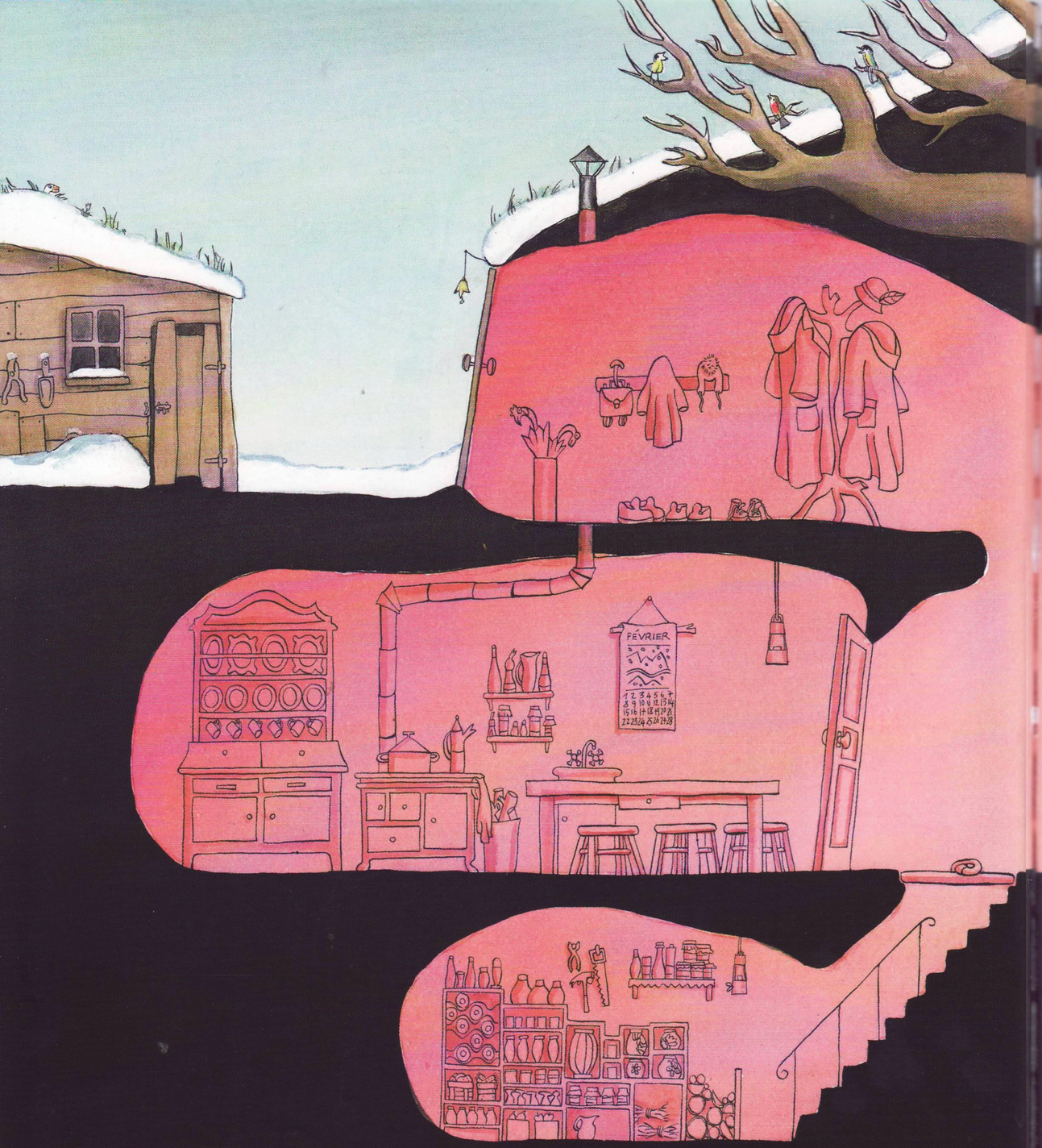


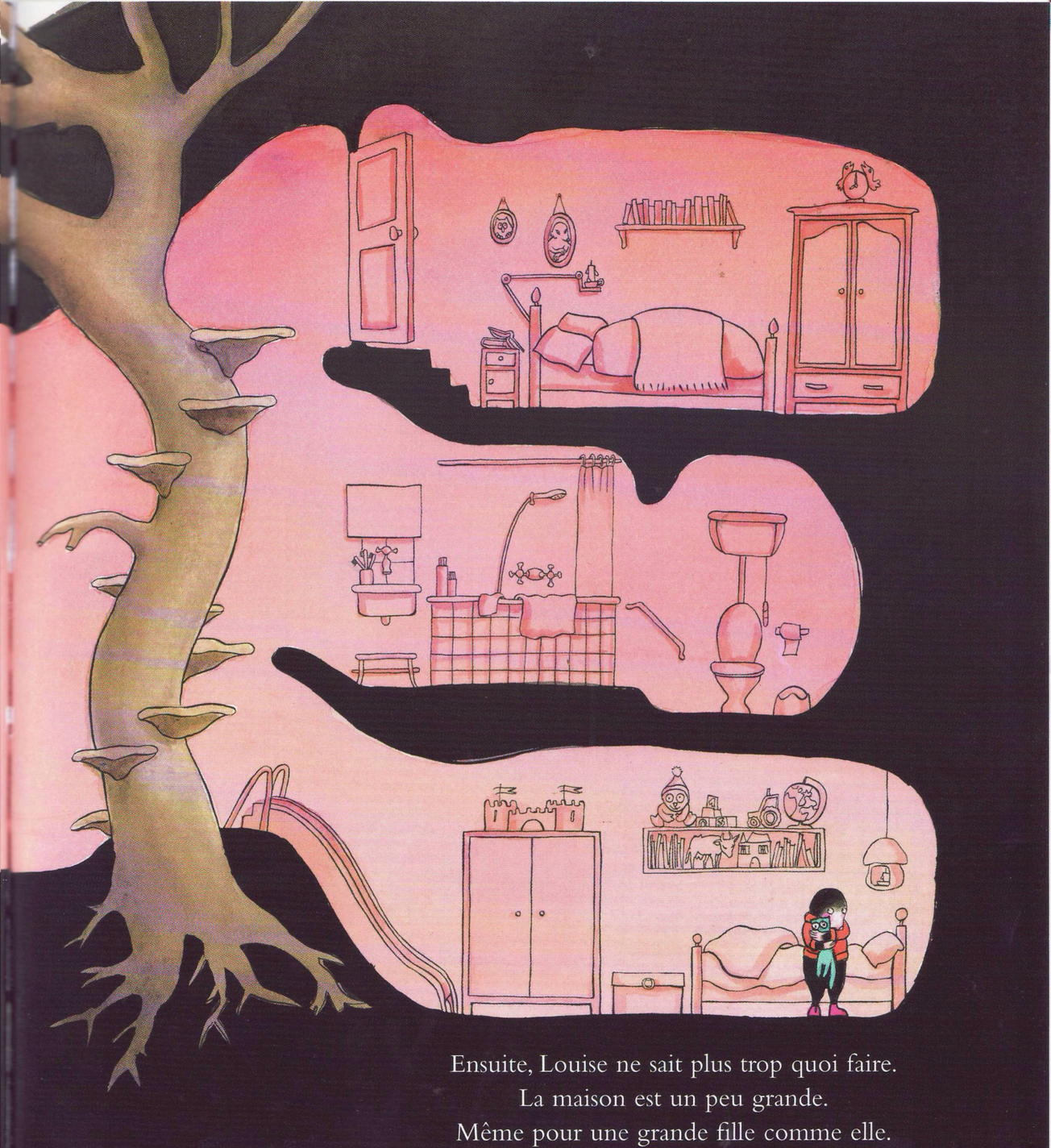
« Arrêtez de m'appeler monstre, je m'appelle LOUISE ! »
dit Louise. « Et je ne veux pas aller à l'école ! »
Mais papa et maman ont déjà refermé la porte.

C’est la première fois que Louise reste toute seule à la maison.

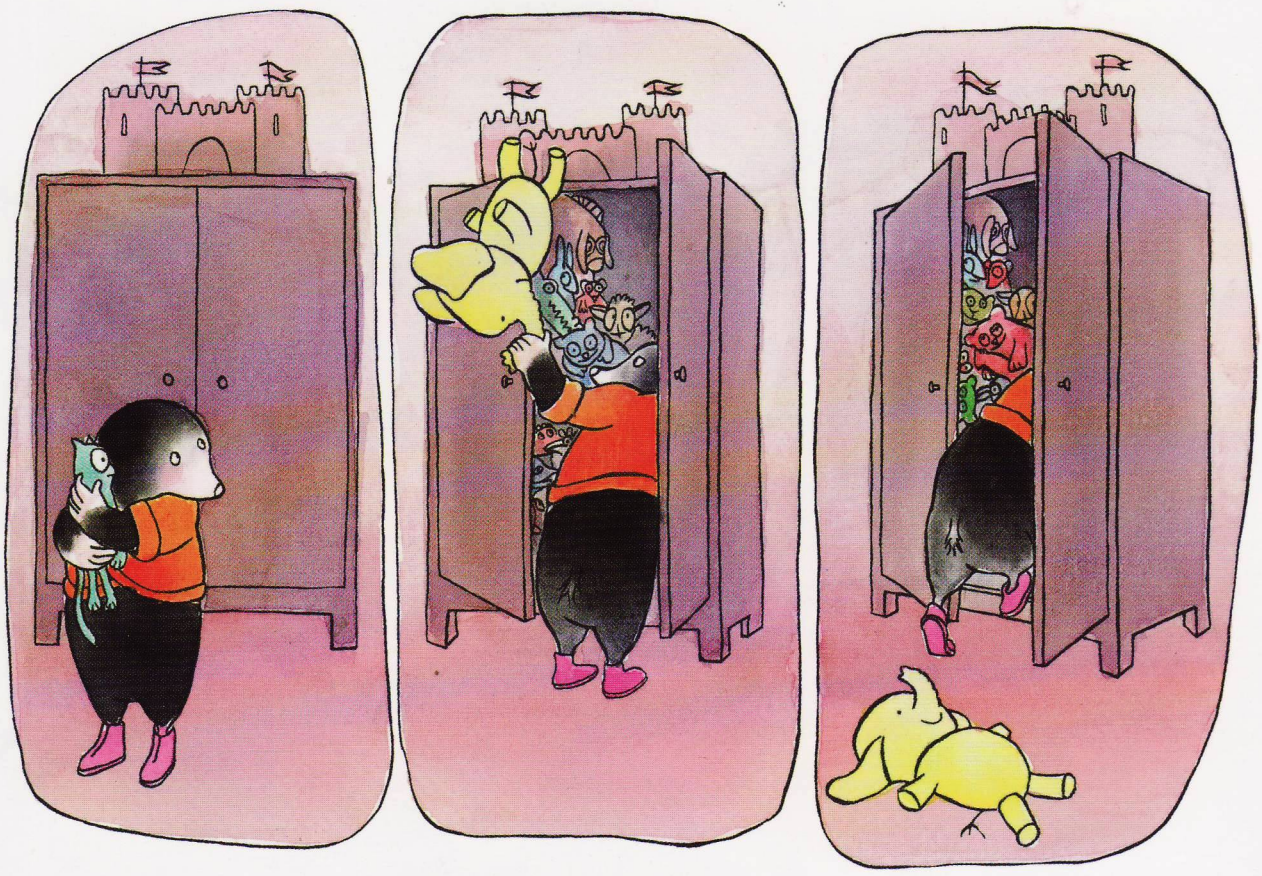


Un monstre en profiterait pour faire toutes sortes de choses monstrueuses, pas Louise. Elle mange son petit déjeuner, elle se coiffe et s'habille toute seule, comme une grande fille.

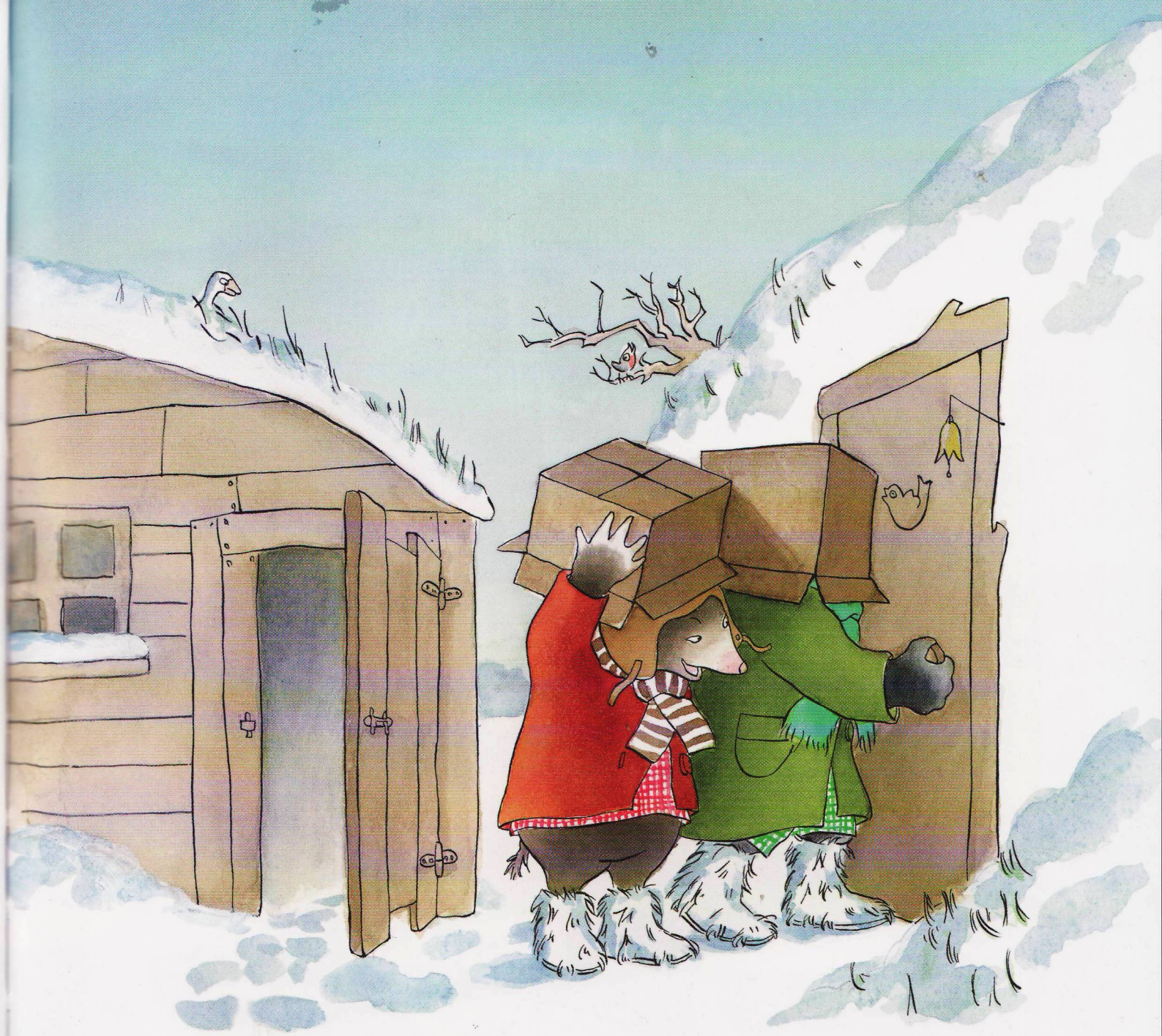




Ensuite, Louise ne sait plus trop quoi faire.
La maison est un peu grande.
Même pour une grande fille comme elle.

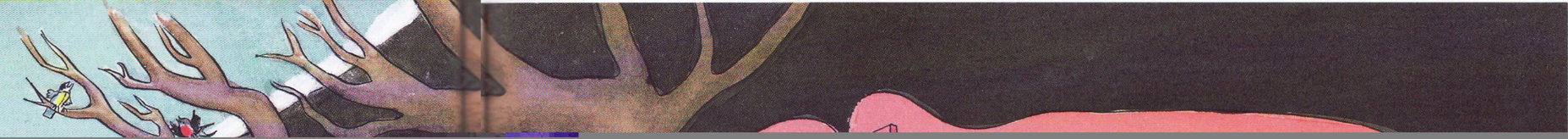


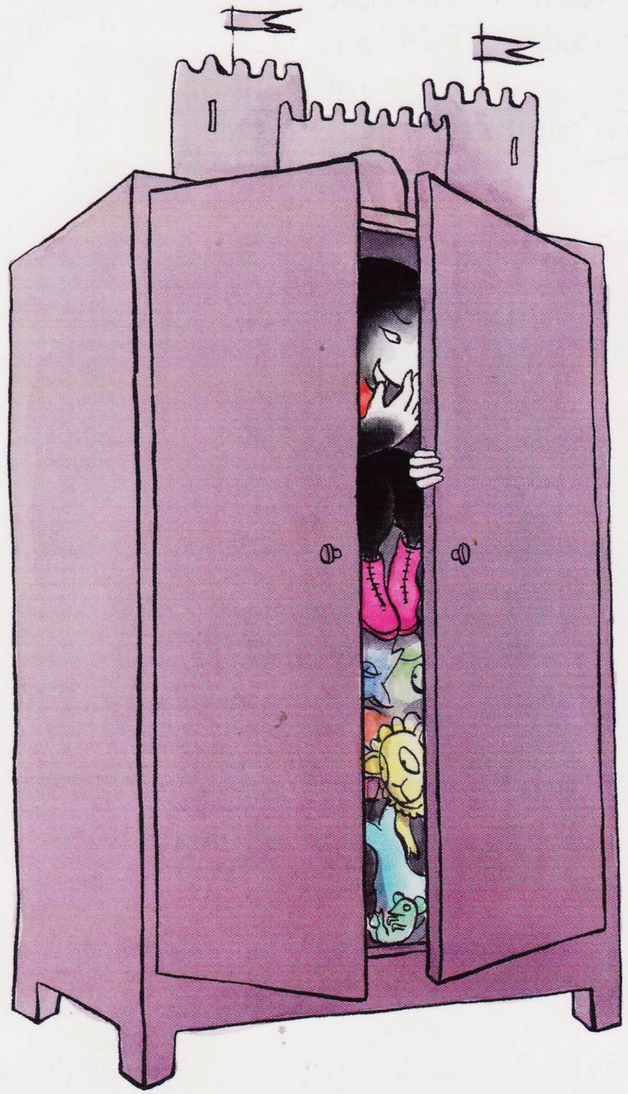
Alors, Louise se fait une petite place
juste à sa taille dans sa cachette à peluches.



Mais le papa et la maman de Louise ne sont pas vraiment partis travailler, ils ont juste fait semblant. En fait, ils se sont cachés dans l'appentis un petit moment, et maintenant ils reviennent pour faire une blague à Louise. Ils s'agitent et grattent derrière la porte de l'entrée : « Crich chrach crich chrach ! Houhouou, Louiiiiiise ! »

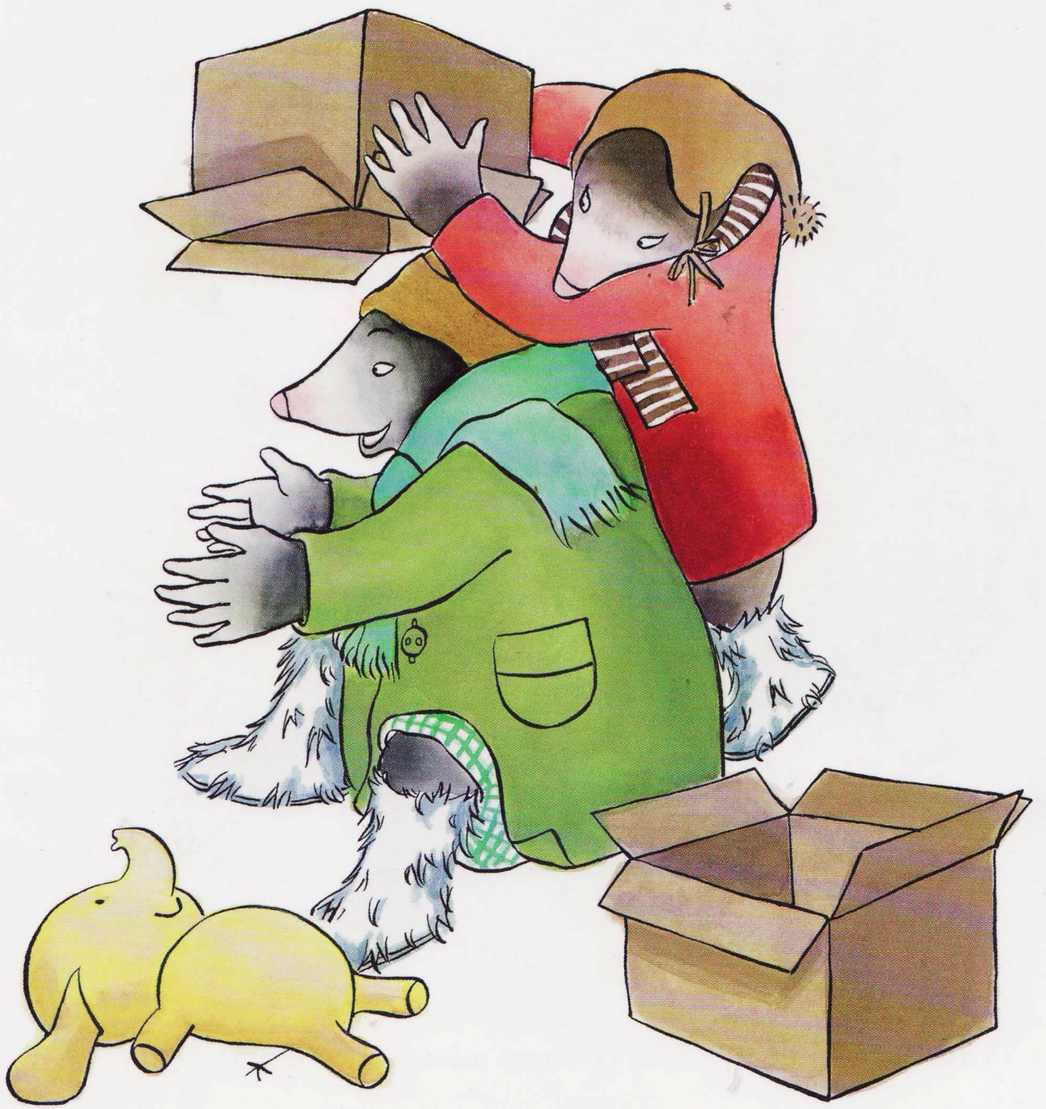
« Nous sommes les grands monstres
du dehors ! Louiiiiiiiise.





Boum ! fait papa en tombant.
Reboum ! fait maman en tombant sur papa.
« Hihihihi », fait quelqu'un dans
la cachette à peluches.

C'est Louise, bien sûr.
« Oh, mais voici notre petite fille ! »
« Bien lavée, bien coiffée, dans son habit propret,
toute prête pour aller à l'école. »



« Vite ! Vite ! Courons et nous ne serons même pas en retard ! »